

BULLETIN D'INFORMATION

J.O. N. 64 NC. DU 22-7-1976

INTERIEUR



DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

Siège Social : 27, rue Emile Cartailhac - 31000 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

2^e TRIMESTRE 1998

Directeur : RON Ramòn

N° 70 - 3,00 F

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne. Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467

CÉRÉMONIE EN L'HONNEUR DES GUÉRILLEROS ESPAGNOLS

Ce samedi 6 juin 1998, a eu lieu à PRAYOLS, la cérémonie annuelle au Monument National, élevé à la mémoire des Guérilleros Espagnols, morts pour la FRANCE.

Parmi une très nombreuse assistance, on notait la présence de M. CHATEL Ghislain, représentant M. MASSERET Jean-Pierre, Secrétaire d'Etat aux A.C.V.G. M. GALES Michel, maire de PRAYOLS, de son conseil municipal et la population de PRAYOLS, des Présidents et Représentants des Associations d'Anciens Résistants, Combattants, Déportés, avec leurs porte-drapeaux. M. CADIZ-DELEITO Francisco, Consul général d'ESPAGNE, M. THIERRY Gilbert, président de la F.N.D.I.R.P. des P.O. Mme SABATE Odette, délégué du Conseil national de l'A.N.A.C.R., M. BORIES Jean, président de l'A.N.A.C.R. de la HAUTE-GARONNE et son comité au complet, M. TONELLI Vincenzo, président des Anciens GARIBALDIENS, M. DUGAY Lucien, président de l'A.R.A.C. de la HAUTE-GARONNE, M. FOLCH Francisco, président de l'A.A.G.V.G.R.E. de la HAUTE-GARONNE, M. MALBERT François, président de l'A.N.C.A.C. de la HAUTE-GARONNE. Ainsi que des Guérilleros, leurs familles et amis, venus des départements de l'AUDE, ARIEGE, HAUTE-GARONNE, HAUTE-SAVOIE, TARN, HÉRAULT, TARN-ET-GARONNE, PYRÉNÉES-ORIENTALES, HAUTES-PYRÉNÉES et de CATALOGNE en ESPAGNE, s'il y a des oubliés, nous nous en excusons.

Le rassemblement avait lieu devant la mairie de PRAYOLS et c'est au son du Chant des Partisans que le cortège c'est dirigé vers le Monument.



Il fut déposé une gerbe de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en FRANCE-F.F.I. et une deuxième offerte par les Anciens GARIBALDIENS.

Après la traditionnelle minute de silence et la Marseillaise qui s'ensuit.

M. NIETO Charles, fils d'Ancien Guérillero a fait une intervention très émouvante en rappelant ce que fut le combat des Guérilleros et en invitant leurs fils de ne pas oublier et continuer la lutte dans le même sens, pour honorer la mémoire de leurs parents.

Ensuite c'est M. FALGUERA Narcisse, président de l'A.A.G.E.-F.F.I. qui a pris la parole et dans son allocution, lire par ailleurs, a réaffirmé la volonté des Guérilleros pour combattre l'injustice, pour un monde meilleur.

Après la cérémonie, les remerciements aux porte-drapeaux et à tous les pré-

sents, le verre de l'amitié a été offert par l'Amicale dans la salle des fêtes de PRAYOLS, mise à notre disposition par M. le Maire.

Faisant suite à cette cérémonie, un bouquet de fleurs a été déposé par M. VILLAJOS Fernando, ancien de la 3^e Brigade de Guérilleros de l'ARIEGE, sur la tombe ou reposent des Guérilleros morts à la Libération de Foix, dont il en faisait partie.

Pour terminer cette rencontre du Souvenir, les Guérilleros, leurs familles et amis, se sont rendus très nombreux au Restaurant LONS de FOIX, pour participer au repas fraternel qui s'est déroulé dans la bonne humeur et avec franche camaraderie.

Au moment du départ, ils se sont donnés rendez-vous pour l'année prochaine.

RAMOS J.

Allocution de M. Falguera Narcisse

Monsieur le Maire, Mesdames,
Messieurs, Chers amis et camarades,

En ce jour anniversaire de l'inauguration de ce Monument, l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en FRANCE-F.F.I., remercie tout particulièrement les Autorités Civiles et Militaires, les Présidents et Responsables des diverses organisations d'Anciens Combattants et de Résistants, leurs porte-drapeaux, Monsieur le Maire, la municipalité et la population de PRAYOLS, et tous ceux qui se sont joints à nous et ceux qui n'ont pu le faire et nous ont fait parvenir leurs excuses.

C'était le 5 juin 1982 qu'était inaugurée cette stèle. Elle rappelle que le 20 août 1944 maquisards français et guérilleros espagnols livrèrent ensemble la bataille décisive pour la libération de Foix. Elle restera à tout jamais l'un des symboles de la fraternité des peuples dans la lutte pour reconquérir et défendre la LIBERTÉ.

Ce monument, est le seul, érigé à la mémoire des guérilleros qui donnèrent leur vie pour la Liberté et pour que vive la France. C'est devant cette stèle, devenue « MONUMENT NATIONAL DES GUÉRILLEROS », que les Présidents Français MITTERRAND

et Felipe GONZALEZ, le 21 octobre 1994, ont rendu hommage aux Guérilleros au cours d'une émouvante cérémonie.

Dernièrement, c'est le SOUVENIR FRANÇAIS qui nous a honorés en apposant sur le piédestal la cocarde tricolore symbolisant le Souvenir Français envers les morts tombés pour la France.

L'action de la Résistance, bien que le fait d'une minorité, fut particulièrement active et se réalisa dans un élan et une ferveur qui restent encore gravés dans la mémoire de ceux qui y participèrent.

Ils s'étaient battus pour rendre au pays sa dignité et son honneur. Ils ont refusé la servitude, le racisme et la xénophobie qui, hélas, menacent encore aujourd'hui. Ils ont lutté pour la Paix, la Liberté et l'Egalité, mais aussi par une volonté profonde de changement en rejetant le régime de Vichy, allié servile du nazisme allemand et du fascisme italien.

En rendant hommage à tous ces hommes et femmes, français et étrangers qui ont lutté et sont tombés pour la liberté, cette liberté qui paraît aujourd'hui si simple et naturelle, mais hélas, si fragile, et en danger.

Face à la montée de l'intolérance, des intégrismes, des nationalismes, des falsificateurs de l'histoire justifiant et glorifiant l'idéologie fasciste, en banalisant les crimes nazis.

« NOUS APPELONS », à surmonter le doute, et, au su de ce qu'a été le fascisme, pour dire, que c'est contre cela que nous nous sommes battus. Que c'est dans ce combat que tant des nôtres sont morts, bien souvent dans des conditions atroces.

Mais nous n'avons été, et nous ne sommes pas, des hommes et des femmes qui se sont contentés, ou se contentent seulement de défilé rituellement au cours des cérémonies. Pour nous rien n'a été ou est fini, car les luttes contre le fascisme auxquelles nous avons participé, continuent.

Il y a toujours et encore des endroits, dans le monde où il faut où il faudra défendre la Liberté et pour elle risquer encore la vie.

C'est au nom des nôtres qui ont risqué la mort et affronté les pires souffrances pour défendre cette Liberté, que nous nous devons d'être vigilants, et de nous battre, quand il le faudra, comme il le faudra, pour la dignité humaine, la justice et la liberté.

Vivent la Démocratie et la Paix !

FALGUERA Narcisse

Concours départemental de la Résistance

DES DEVOIRS DE MÉMOIRE

Plus de 2 000 collégiens et lycéens de Haute-Garonne ont rendu leur copie. Le sujet imposé : les étrangers dans la Résistance. Emotion et souvenirs lors de la remise des prix hier soir au centre Diagora de Labège.

André Péré, l'ancien déporté discute avec Jean Dormin, l'ancien résistant. Dans quelques minutes, ils porteront les drapeaux pendant que les jeunes seront récompensés.

« C'est bien qu'ils s'intéressent à ce qui s'est passé », répète avec ferveur André. « Nous, on a été là pour les inciter », ajoute Jean. « On les a aiguillés vers le musée de la Résistance. Là-bas, ils ont tout sur place. »

La salle s'est déjà remplie. Comme l'a rappelé Pierre Izard, elle voit côte à côte, résistants, déportés, élèves et professeurs sous l'égide du conseil général et de l'inspection académique. Caroline Chamoley est venue avec sa mère, elle termine première ex-aequo du concours individuel des lycéens. Elève de première au Lycée Victor-Hugo de Colomiers, elle se destine à un professorat d'histoire. « Ce qui m'a le plus marquée, dit-elle, c'est la visite de José et Conchita Ramos, un couple de résistant, dans mon lycée. »

Culture générale

A 17 ans, Caroline n'avait jusque-là jamais entendu parler de l'implication des étrangers dans la Résistance. « Ce n'est pas dans le programme d'histoire-géo mais ça doit faire partie de



notre culture générale », regrette Pierre Saint-Germier premier ex-aequo des collégiens.

A la tribune justement, les orateurs se succèdent pour rendre hommage à ces hommes et femmes. Une coupe est remise, elle porte le nom de Sylvio Trentin, ce libraire de la rue du Languedoc, imprimeur et concepteur, sous l'Occupation du journal clandestin « Libérer et Fédérer ».

Et puis, des phrases sont citées, extraites des copies. « Combattre pour la Liberté n'est pas nationaliste mais humain ». De telles phrases ont valu à Avner Mouchnino de finir premier ex-aequo dans la catégorie collègue.

Comme quatorze de ses camarades, il a reçu son billet pour partir en Allemagne en août prochain. Il y visitera les anciens camps de concentration de Buchenwald, Ravensbrück et Sachsenhausen pour comme il le dit « éclairer ce qu'on lui a enseigné et constater la barbarie de l'occupant à cette époque ».

P.N.

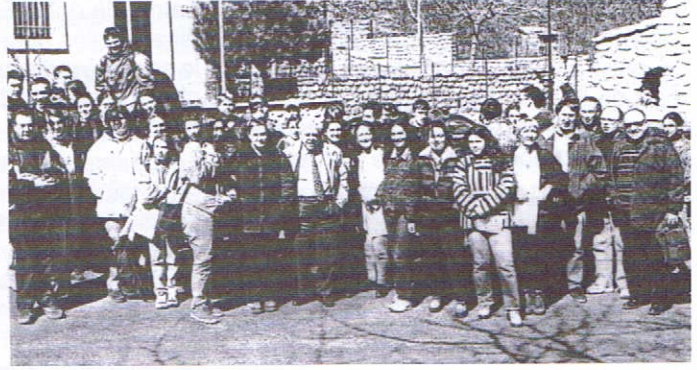
Des Anciens Résistants du Conflent rencontrent des lycéens

Pour préparer le concours de la Résistance, trois classes du lycée Maillol de Perpignan se sont rendues à Valmayna, village martyr, pour y rencontrer deux survivants de ces journées tragiques d'août 1944.

C'est le temps, aujourd'hui, qui fait le plus de ravages dans les rangs des survivants des maquis de Valmayna. Ces derniers ne sont donc plus très nombreux, mais ils se sont tout de même comptés deux, Rafael Gandia et Adrien Vidal, pour venir raconter leur histoire à une cinquantaine d'élèves issus de trois classes de première du lycée Maillol, accompagnés de leurs professeurs, Paul Hernandez, Olivier Jandot et Queti Otero. Après des interventions en classe de la FNDIRP, c'était au tour de l'Association nationale des anciens combattants et résistants (ANACR) d'inviter les élèves en ce Haut lieu de la Résistance catalane qu'est Valmayna, au « sola » d'une colline au cœur du massif du Canigou. C'est dans la propre salle (qui était alors de classe), de l'instituteur, René Horte, une des premiers résistants du village, que les jeunes furent accueillis. Un lieu historique où fut arrêtée par la Gestapo, sa femme, Louise, puis déportée à Ravensbruck.

L'âme de Sainte-Jeanne

Mots de bienvenue du maire, Jean-Marc Montserrat, de Raoul Vignette, pour l'ANACR, qui présentera les divers intervenants. D'abord Ramon Gual, de Terra Nostra. Le jeune retraité de l'enseignement, retrouvant son ancien auditoire, brossa un tableau exhaustif de la Résistance en Conflent. Le réseau Sainte-Jeanne dont l'âme fut René et Louise Horte, Robert-Abdon Casso, Bartoli, maillon capital d'une chaîne d'évasion vers l'Espagne des pilotes américains ou anglais abattus. l'arrivée des guérilleros espagnols omniprésents dans les montagnes, ceux du maquis Henri Barbusse venus de Cassagne, d'individuels aussi, tous regroupés à la Pinouse, cette ancienne mine de fer devenue camp principal du maquis. Puis ce fut l'affaire de Marquixanes, le 27 juillet 44, et l'assassinat de Roger Roquefort par les Allemands alors qu'il menait une opération de ravitaillement. La riposte du maquis avec, deux jours plus tard, une attaque générale de Prades, la gendarmerie, banque, kommandantur, recette où plusieurs Allemands seront tués et faits prisonniers. Puis ri-



poste de la riposte, le 1^{er} août, avec l'assaut général de 3 colonnes allemandes fortement armées et, appuyés par 180 miliciens.

« Soyez vigilants »

Violents combats de retardement sur les voies d'accès ; Rafael Gandia, guérillero espagnol, commandait le groupe qui arrêta les Allemands sur la route de Baillestavy. Il a accepté de venir raconter son histoire, depuis la retirada : « *Nous pensions que la République Espagnole, vaincue, serait accueillie dignement par son homologue française, en fait, elle n'avait préparé que des barbelés pour nous parquer sur les plages* », jusqu'à la défense de Valmayna : « *Nous avons laissé passer les motos et un premier camion, puis ouvert le feu et grenadé le second véhicule qui a bloqué toute la colonne sur la route. Ils ont eu beaucoup de dégâts, puis lorsqu'ils mirent leurs mortiers en batterie nous avons dû décrocher.* » Un combat qui permit aux habitants d'évacuer le village. Quelques-unes refusèrent de le faire, ils furent massacrés, toutes les maisons incendiées, le cheptel abattu...

Presque trois heures d'interventions pour des élèves, très attentifs qui auront engrangé, in situ, une masse d'informations et un témoignage précieux d'un de ces nombreux « *Etrangers dans la Résistance* » qui sont cette année le thème d'un concours, axe de réflexion et devoir de mémoire pour les lycéens. « *Nous avons combattu pour un monde plus libre, mais vous aujourd'hui, soyez toujours vigilants* », a conclu Rafael Gandia.

Michel LLOUBES

PRAYOLS

El día 6 de junio de 1998 ha tenido lugar en Prayols la conmemoración del 16 aniversario de la construcción del Monumento de Prayols, construido en honor a la memoria de los guerrilleros españoles FFI muertos por la Francia, combatiendo contra los alemanes invasores en este país.

Fue un acto magnífico en presencia de unas 300 personas, detrás de 22 diferentes banderas, en un orden perfecto.

Una comida fraternal tuvo lugar en un restaurante de Foix, con la asistencia de 200 personas.

Entre los manifestantes se encontraba el Sr. Cónsul de Toulouse, el Secretario de la Prefectura del Ariège, el Sr. Alcade de Prayols y diversos Presidentes de asociaciones de antiguos combatientes franceses. Se encontraba igualmente la Presidenta de los antiguos combatientes de los Republicanos españoles residentes en Francia y también el Presidente de la sección de los Republicanos de la Haute-Garonne.

El acto fue presentado por el secretario nacional de nuestra amical, compañero José RAMOS. Después de la deposición

de una corona de flores del C.N. de la Amical y otra por la organización de los garibaldinos de la Haute-Garonne y escuchar los himnos de la Resistencia, tomaron la palabra nuestro compañero Carlos NIETO, vicepresidente del C.D. de la Haute-Garonne y el compañero FALGUERAS, Presidente Nacional de la Amical.

El compañero RAMOS termino dando las gracias a toda la asistencia e invitando a un vino de honor que detuvo dicho acto.

R. GANDIA

JE ME SOUVIENS

Dans l'indifférence de ce monde pour lequel beaucoup d'entre vous avez tant donné, d'abord d'un côté des Pyrénées puis de l'autre, vous avez laissé 30 années de votre vie, dans les prisons franquistes, dans les camps de la mort de l'Allemagne hitlérienne et dans les montagnes, sans que personne sache quel genre de bestiole votre chair a alimenté.

Combien de fois avez-vous entendu chanter le « Cara al sol » ou « Por Dios, por la patria y el rey », ainsi que crier « Viva Franco » ou « allez, allez » dans les camps d'Argelès, Saint-Cyprien, Barcarès où vous avez été logés à votre arrivée en France, ou le RAUS des Allemands de la Gestapo.

Pourquoi tout cela, pour la simple raison d'être combattant de la liberté.

Vous auriez pu vous venger en faisant sauter un train dans lequel se déplace parfois un personnage responsable de tous ces malheurs mais sachant qu'un innocent aurait pu payer de sa vie vous ne l'avez pas fait et vous avez eu raison.

De votre réseau de maquis, certains sont morts quand vous avez voulu revenir en

Espagne avec l'intention d'aider votre patrie à se libérer de la terreur franquiste, le sang a de nouveau tâché le sol de notre patrie, de notre Espagne, ce sang républicain qu'on appelle le sang des rouges, le sang où jadis avaient baigné plusieurs champs de bataille de notre pays et de toute l'Europe.

Le gouvernement franquiste a fait fusiller entre autres à Cristino Garcia, Castro et Medina pour le fait d'avoir combattu les Allemands qui avaient envahi la France en 1940-1945. Malgré ces assassinats, vous avez continué le combat pendant des années en cherchant la liberté et le bonheur de l'humanité, bonheur que des milliers de personnes n'ont jamais connu, quel dommage.

Enfin, un jour les tyrans Allemands, Italiens et autres sont morts, mais Franco a continué à garder des milliers d'Espagnols dans les prisons et à les torturer sauvagement malgré que toute l'Europe ait été libérée et cela avec le soutien de tous les pays que nous avons aidé à se libérer de l'Hitlérisme. Pendant 40 ans la lutte clandestine, mais connue du monde entier, a continué jusqu'au jour de la disparition de cette criminelle dictature.

On dit que les Espagnols n'ont rien écrit dans leur histoire de leur participation pour la libération de la France.

Oui, oui ils ont écrit, seulement, ils l'ont fait avec leur sang et c'est là une encre qui s'efface avec le temps.

Aujourd'hui, nous avons la démocratie dans notre pays mais ces combattants n'ont jamais été remerciés par aucun gouvernement espagnol.

La société a évolué, le vocabulaire a changé mais la liberté est toujours précaire. Nous avons beaucoup de progrès, mais à quoi sert-il ? Les générations futures se sentent-elles rassurées de leur avenir ? Je ne le pense pas.

Personnellement, j'ai connu tous ces malheurs du combattant, d'abord dans la guerre d'Espagne, plus tard dans la Résistance en France, j'ai supporté tout cela avec facilité car j'avais l'espoir qu'un jour j'aurais ma récompense, connaître la liberté et le bonheur de l'humanité.

Actuellement, je me pose la question, les générations présentes et futures auront-elles cet espoir ? Je n'en suis pas sûr.

Rafael GANDIA

ANNECY

LE SOUVENIR DES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS

Il est un petit monument moderne, statue de granit d'un homme allongé, sobre et digne, avenue de Genève, bien fleuri en ce début de printemps. Il rappelle le combat de ces hommes, Républicains espagnols, réfugiés en France, qui naturellement reprisent le combat commencé par eux dès 1936 contre le fascisme et le nazisme, dès la déclaration de la guerre en 1939.

Chaque année, mi-avril, une cérémonie très simple réunit une poignée d'anciens, leurs descendants, leurs familles, leurs amis, qui entretiennent cette mémoire indispensable à la compréhension de l'Histoire ; ils commémoraient cette année le 67^e anniversaire de la République espagnole (proclamée le 14 avril 1931). Le fils de l'un de ceux qui faisaient partie de la section Ebro au maquis des Glières a donné lecture, au nom de l'Amicale de la Résistance espagnole, d'une allocution rappelant quelques-uns de ces faits. « *Ce monument nous rappelle que des hommes et des femmes se sont battus pour les valeurs universelles telles que la démocratie, la liberté et la dignité humaine !* »

Dès 1939, nombre d'entre eux s'engagèrent comme soldats dans la Légion étrangère, en particulier au sein des régiments qui participèrent à la victoire de Narvik (Norvège). Dès l'été 1940, quelques-uns font partie des premiers « Français libres ». Ceux qui ont rejoint la 13^e D.B.L.E. (demi-brigade de Légion étrangère) seront en première ligne à Bor Hakeim en 1942 sous les ordres du général Koenig. Puis ils participeront à tous les combats de la libération, en particulier au sein de la 2^e D.B. de Leclerc ; ainsi parmi les unités des soldats libérateurs de Paris, la 9^e Compagnie est surnommée la « nueve »



car elle est composée presque en totalité de Républicains espagnols les grenadiers d'une de ses sections seront les premiers à entrer à l'hôtel Meurice, quartier du général von Scholtitz, qu'ils feront prisonnier.

Faut-il aussi rappeler la conduite de ceux qui, forts de leur expérience, eurent un comportement exemplaire aux Glières sous les ordres de Tom Morel puis du capitaine Anjot ? Les Républicains espagnols furent aussi de tous les combats de la Résistance.

Dimanche matin, José Caballero et Mme Morel, accompagnés de Jean-Denis Roche, maire-adjoint représentant Bernard Bosson, ont déposé une gerbe en souvenir de ces combattants, avant d'observer une minute de silence en leur mémoire. Les représentants et les drapeaux des associations patriotiques assistaient à la cérémonie.

CABALLERO José

53^e Anniversaire de la Libération d'Italie

Toulouse, le 19 avril 1998

Le Président des Anciens Combattants GARIBALDIENS, TONELLI Vincenzo, combattant dans Brigades Internationales en ESPAGNE, adhérent de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en FRANCE-FFI, lors de la commémoration de cet anniversaire après avoir salué tous les présents a fait l'intervention suivante.

Comme chaque année, nous sommes réunis pour célébrer la Libération d'Italie, le 25 avril 1945.

Aujourd'hui, nous entendons marquer, ensemble, notre grand respect pour la mémoire de tous les hommes et toutes les femmes de toutes origines et toutes confessions, qui ont payé de leur vie la libération de nos Patries dans les combats sur les barricades, dans les prisons et dans les camps de déportation.

Ces hommes et ces femmes ont chassé l'envahisseur nazi afin que, dans la dignité, le monde retrouve une paix durable et ainsi, la liberté.

Nous, les protagonistes de cette guerre meurtrière, nous avons le devoir de conserver intacte la mémoire de ce fragment d'histoire qui, en quatre longues années, endeuilla l'Humanité, soit 50 millions d'hommes, de femmes et d'enfants.

On a bien souvent proclamé et à juste titre, qu'un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir. A nous de faire en sorte que les Jeunes d'aujourd'hui et ceux de demain possèdent les repères nécessaires pour qu'ils n'aient jamais à vivre la tragédie que nous, nous avons vécue il y a plus de 50 ans.

Il convient de rappeler que l'engagement des Italiens partisans et plus particulièrement des Garibaldiens dans la lutte armée pour la libération de l'Italie a été déterminant.

Le 8 septembre 1943, le Général BADOGLIO annonça la signature de l'armistice avec le commandement allié.

Aussitôt, soutenus par une grande partie de la population, les formations de partisans engagèrent les combats armés contre les troupes nazies qui envahissaient l'Italie comme elles avaient envahi la France en 1940.

C'est aussi par milliers que les Italiens ont combattu en France durant la guerre 1939-1945 au sein des F.T.P.-FFI M.O.I. Brigade Marcel LANGER, sans oublier mes camarades guérilleros Espagnols.

Tous avaient le sentiment de combattre pour une victoire commune de la France et de l'Italie.

Beaucoup d'hommes et de femmes ont lutté avec courage et ténacité au péril de leur vie en Italie, en France et dans d'autres pays d'Europe pour la noble cause de la Liberté.

De cette épreuve, qui a coûté des centaines de milliers de victimes, l'Italie a hérité d'une République et d'une Constitution Démocratique, fruit de la victoire dont nous célébrons, aujourd'hui, le 53^e anniversaire. Ce patrimoine, nous devons le confier intact aux jeunes générations, avec optimisme et espérance.

La participation des Italiens et des Chemises Rouges a toujours été effective lorsque les forces démocratiques combattaient pour l'Indépendance et la Liberté des peuples.

En 1914, les volontaires Garibaldiens venus d'Italie ainsi que ceux qui résidaient en France s'illustrèrent dans des combats héroïques qui ensanglantèrent les champs de bataille dans les Argonnes.

Epris par le même sentiment de liberté, c'est en masse qu'en 1936, ils accoururent pour défendre la Jeune République populaire d'Espagne agressée par le Général FRANCO et les mercenaires de HITLER et de son complice MUSSOLINI.

Nous savons tous combien furent héroïques les batailles de Madrid, Guadalajara, de

Tuel et de l'Ebro engagées résolument par les volontaires Garibaldiens.

Pourtant, les hommes sur terre sont faits pour s'entendre et s'aimer, non pour se détruire en inventant des armes de plus en plus perfectionnées pour tuer plus sûrement et massivement.

Malgré cela, nous ne voulons pas perdre espoir pour l'avenir, convaincus que la raison et le bon sens l'emporteront sur les démagogues assoiffés de pouvoir. Nous voulons croire que les problèmes qui pourraient surgir entre les nations pourront se régler par des négociations pacifiques.

Alors, chers amis, profitons de cette journée anniversaire de la victoire de 1945 pour rendre un vif hommage aux combattants Français, Italiens, aux Guérilleros Espagnols et de tous les pays alliés, à tous ceux qui ont contribué à la victoire sur les dictatures fascistes.

Sauvegarder la paix exige beaucoup de courage, alors soyons toujours prêts à la défendre.

La paix ainsi que la liberté se méritent et se gagnent. La mémoire historique ne doit jamais faillir.

Et que vive pour l'éternité le souvenir du 25 avril et du 8 mai 1945.

Avant de nous séparer, je tiens à remercier toutes les personnalités civiles et militaires ainsi que les porte-drapeaux d'avoir, par leur présence, honoré la célébration du 53^e anniversaire de la libération de l'Italie.

Je signale que, ce matin, nous avons fleuri la plaque commémorative de Silvio TRENTIN à son ancienne librairie rue du Languedoc, ainsi que celle de Rosina BET, devant le cinéma des Variétés et de Enso GODEAS route de Seysses.

Merci à tous.

V. TONELLI

Paloma blanca
con pico de oro,
eres la mensajera
a quien yo adoro,
eres sensata
eres un tesoro.

Subes al cielo
cuando te escapás,
brillan tus plumas
como la plata
y relucen la noche
como la nácar.

Las flores del campo
son tu alimento
y duermes tranquila
encima del monumento,
admirando el paisaje
con sentimiento.

Eres mensajera
de la paz
y en tus plumas
llevas escrito
el símbolo de libertad,
tu eres un mito.

Eres la paloma
que representas unidad,
eres el triunfo
de la humanidad
con tu espíritu
de generosidad.

Paloma blanca
con pico de oro
tu eres todo
lo que yo imploro
de un mundo sin guerra
de paz sobre la tierra.

R. GANDIA

1940 - 1945

*Notre ciel est tout Amour
Soleil de la Liberté
Bonheur de l'Humanité*

*Jaloux de notre bonheur
voisins à l'âme guerrière
n'acceptant pas nos prières
envahissent nos frontières
aidés par de félons hideux*

*La débâcle organisée
complice de l'envahisseur
la France est humiliée,
trahie, vendue, enchaînée
refuse d'accepter ce malheur.*

*De l'appel reçu sur l'onde
souffle une brise d'espoir
même si de bien sombres soirs
attendent l'armée de l'ombre
ceux du maquis, la Résistance
apporteront la délivrance.*

*De la profondeur la plus noire
firent faillir l'Aurore
le plus beau soleil, la Victoire*

*Notre Ciel est tout Amour
Soleil de la Liberté
Bonheur de l'Humanité.*

J. OLIVES

NECROLOGIAS

GARD-LOZÈRE

Ha fallecido a final de Marzo 1998, nuestro Camarada **Francisco NOGUERA** a la edad de 86 años, después de una larga enfermedad.

Antiguo Combatiente de la Guerra de ESPAÑA. Después del pasaje de la frontera como tantos otros y el período de los Campos salió en Compañía de Trabajadores a la mina de la GRAND COMBE.

En 1943 ingresó en la Resistencia, 15 y 21 Brigada de Guerrilleros.

Primeros del 1944, Cristino GARCIA y el estado mayor deciden de mandar 26 Guerrilleros, donde Francisco NOGUERA hacía parte de ellos, bajo las órdenes del Capitán Miguel LOPEZ, al Maquis BIR-HACKEIM, participó con dicho Maquis a varios ataques contra los alemanes.

Hasta final de Mayo donde en un combate a la PARADA (LOZERE) tuvo 61 muertos de los cuales 16 Guerrilleros dejaron su vida. Después regresó a la 15 y 21 Brigada de Guerrilleros hasta la Liberación.

Una delegación de la Amical lo acompañó a su última demora.

A sus hijos y familiares la Amical presenta su más sincero pésame.

SAMITIER

HÉRAULT

Notre ami et camarade **Antoine BIOSCA** n'est plus.

L'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en FRANCE-F.F.I. rend hommage à notre ami de la section départementale de l'HÉRAULT.

Antoine BIOSCA a fait partie des combattants de l'Armée de la République Espagnole qui luttèrent face à la rébellion des généraux franquistes, pour la légitimité, pour la Liberté et la Démocratie.

La défaite de la République le contraint à l'exil, et endura en FRANCE, les conditions qui furent réservées aux vaincus dans les Camps de Concentration et se trouva mêlé à la période de la déclaration de guerre, la drôle de guerre, la débacle, l'armistice et le régime de VICHY.

Sous ce régime les conditions de vie et de travail des réfugiés espagnols furent des plus sombres. C'était clair, les Camps de la Mort en ALLEMAGNE nazie ; les travaux forcés dans l'Organisation TODT. Les Camps de Concentration et les Groupes de Travailleurs en Zone Libre, être constamment exposés à être requis par les Allemands, ou bien les prisons et les pelotons d'exécution de l'ESPAGNE de Franco.

L'expérience propre d'antifasciste, déboucha sur son engagement précoce dans la lutte armée de la Résistance Française.

Nous le retrouvons parmi les premiers Guérilleros de la XI^e Brigade de Guérilleros Espagnols-F.F.I. de l'HÉRAULT. Sa conduite, connue de tous, fut exemplaire.

Rendu à la vie civile après sa démobilisation, il fonde sa famille et s'établit à CLERMONT L'HÉRAULT, sur cette terre qui l'avait vu combattre. Fidèle à ses idéaux, il se dépensera sans compter, malgré la maladie, trop tôt contractée, pour la bonne marche de l'Amicale et la défense de nobles idéaux.

A son épouse Anita, à ses enfants, petit-fils et tous les membres de la famille cruellement frappés par sa disparition, nous, tes anciens Camarades de lutte, qui te connaissons de longue date, nous leur adressons nos sincères condoléances.

Camarade BIOSCA, nous garderons à jamais ton souvenir.

TOLO Sebastian

TARN

El Camarada **Joachim MILLAN**, ha fallecido en CASTRES (TARN) después de una larga enfermedad. A los 18 años se marchó voluntario para defender la República Española contra el fascismo y las fuerzas coloniales de Marruecos, participó durante tres años de guerra contra el fascismo en el ejército Republicano, sacrificando a sus ideas, su juventud, por la Libertad y la Democracia. El 12 de Febrero 1939 pasó la frontera con miles de Republicanos sobre la presión de Franco y con tristeza abandonó su Patria. Fué internado en el Campo de BARCARES, sufrió hambre, miseria y humillación por parte de los Guardias Coloniales que el gobierno de aquellos tiempos le confió la vigilancia de los Republicanos Españoles.

Después de los Campos fué dirigido a las Compañías de Trabajo, donde fuimos tratados como prisioneros. El Camarada MILLAN tuvo suficiente moral para resistir a todos los sufrimientos que el gobierno francés nos impuso. En 1942, ingresó en la Resistencia hasta la Liberación. MILLAN participó a la Liberación de RODEZ (AVEYRON) y de ALBI en el TARN, con la 9^e Brigada de Guerrilleros Españoles.

Después de la Liberación se instaló en CASTRES, donde fundó su familia.

Camarada MILLAN, la Amical de Guerrilleros Españoles del TARN, da su más sincero y triste pésame a toda tu familia. Tus Camaradas no te olvidarán.

Adios Camarada.

A.A.G.E.-F.F. du département du TARN

Ha fallecido en CASTRES, el 17 de Abril 1998 el Camarada Guerrillero **Juan LARA**. Combatiente en el Ejército de la República en España, en tanto que voluntario, para defender la República contra la rebelión de Franco.

Estuvo en el Frente de MADRID, ARAGON, CATALUÑA y participó en los combates del EBRO, entró en FRANCIA en Febrero del 1939, donde conoció los Campos de Concentración, la miseria, el sufrimiento y la humillación. Salió en las Compañías de Trabajo donde el desprecio y la explotación era la preocupación de los jefes del ejército francés que nos mandaban.

El Camarada LARA participó en la Resistencia y a la Liberación de FRANCIA.

La Amical de Guerrilleros nos asociamos a la pena y dolor de la Camarada Teresa LARA, y su hijo y les damos nuestro más sincero pésame.

La Amical de Guerrilleros Españoles del TARN

PYRÉNÉES-ORIENTALES

José BOADA nous a quitté.

Toute une vie au service de la Liberté et un engagement sans faille dans la lutte antifasciste, José BOADA combattit dans les rangs de l'Armée de la République Espagnole contre la rébellion franquiste et leurs séides italo-allemands pour défendre la légitimité de cette République, que le peuple espagnol s'était donnée démocratiquement en 1931.

C'est ce même combat qu'il continuera en France, au sein de la Résistance, pour la défense des valeurs de la Patrie des Droits de l'Homme, contre l'occupant nazi et le gouvernement de Vichy.

Après la Libération, il a poursuivi son activité militante pour que triomphent, la Liberté et la Démocratie.

A sa famille nous renouvelons toute notre sympathie.

Le Comité des P.O.

COTIZACIONES Y AYUDAS A LA AMICAL - BOLETIN N° 70

GARD-LOZÈRE

DÉPARTEMENT 870

HAUTE-SAVOIE

CABALLERO José 100
 GARCIA Robert 100
 COLLADO Gregorio 100
 PEREZ Miguel 50
 350

HÉRAULT

TOLO Sebastian 150
 NAVARRO Floreal 150
 GONZALEZ Naftali 100
 BERTOLI José 100
 OLMEDO Delfino 100
 ROCH Narcis 100
 BLANCAS Francisco 100
 800

TARN

VILLAJOS Fernando 75
 GONZALEZ Julio 75
 MORCILLO Manuel 75
 ZAFRILLA Isabel 100
 GRINO Antonio 100
 ORTIZ Enrique 100
 REIZABAL Ramón 100
 MILLAN Joaquin 100
 MARTINEZ Félix 50
 RODRIGUEZ Antonio 50
 GRACIA Miguel 50
 ROMAN Moral 50
 SANCHON Antonio 50
 LARA Juan 30
 1 005

ILE-DE-FRANCE

JOVE José 90
 NASARRE Manuela 90
 CLAVER Pilar 90
 MONTANE Jaime 90
 CASTANER José 90
 ALVAREZ Juan 140
 GONZALEZ Pedro 90
 BOLEA José 140
 ARDINES Angel 190
 CABRERO Francisco 90
 MINGO Pierre 90
 GARCIA-MOCHALES Francisco 190
 GRAU José 190
 GARCIA Nicolas 90

IBANEZ Carmelo 90
 BAQUEDANO Jacinto 290
 RIBAS Marie-Louise 290
 FLORIA Pascual 90
 DESCARREGA Angela 120
 GOYTIA José 290
 PONCE DE LEON Jesus 90
 LARA Francisco 90
 DEL VALLE Matilde 90
 MARTINEZ Angel 140
 BLAZQUEZ Mateo 90
 CHICHARRO Hilario 90
 3 420

INDIVIDUALES

ALZIEU Rosario 200
 CABRERA Michel 250
 COLADO Gregorio 200
 FERNANDEZ Jesus 50
 OLIVES Jaime 200
 PLA Juan 200
 RON Ramon 200
 1 300

PYRÉNÉES-ORIENTALES

TOURNE André 200
 RUBIO Tomas 100
 SANS-BALLUS Ventureta 100
 LE LIEVRE Roger 100
 SALVAING Josette 100
 SAYO Vincent 100
 SORS José 100
 MORAN Augustin 100
 GARCIA Nicolas 100
 FERNANDEZ Alice 100
 1 100

HAUTE-GARONNE

SAN JOSE Gervasio 1 000
 NIETO Charles 300
 ARIAS Andrée 200
 BENITEZ Antonio 200
 CIFUENTES Rafael 200
 LOPEZ Saturnino 200
 MORA Juan 200
 ROCA Gonzalo 200
 RABADAN Baldomero 200
 SERRANO Juan 200
 SANCHEZ Lorenzo 200
 GUILLEN Wifredo 200
 ESCRIBANO José 160
 ALVAREZ Margarita 150
 BENAVENTE Pedro-Manuel 150
 GARCIA Aurora 150
 AGUILERA ISABEL 100

Alonso José 100
 APARICIO Eusebio 100
 CARMONA Manuel 100
 CELAYA Aurelio 100
 CELAYA Avelina 100
 DAMAS Manuel 100
 FERNANDEZ Jesus 100
 FERNANDEZ Fernando 100
 GIUBELLI Victorio 100
 GALVAN Jacques 100
 GALVAN-DAMAS Angelita 100
 GAY Leono 100
 GANDIA Rafael 100
 GARCIA Antonio 100
 GARCIA Francisco 100
 GARCIA Gerardo 100
 HORTONEDA Teresa 100
 MERINO José 100
 MORA-MUNOZ Francisco 100
 MARTIN Andrea 100
 MARTINEZ Sagrario 100
 PALACIOS Mercedes 100
 RAMOS José 100
 RAMOS Conchita 100
 RAMOS Christian 100
 RAMOS Ghislaine 100
 RUEDA Pedro 100
 RINCON Manuel 100
 RON Ramon 100
 RODRIGUEZ guillermo 100
 ROMERO Antonio 100
 TONELLI Vincenzo 100
 DE BLAS Vidal 100
 MALDONADO Carmen 90
 PAREDES Lazara 70
 ALONSO Nicolas 60
 ARROYO Miguel 50
 CAYEIRO Marc 50
 CUESTA Luisa 50
 DIAZ Carmen 50
 FARINA Camille 50
 FERNANDEZ José 50
 GARCIA Jesus 50
 GALIANO Maria 50
 GALVAN Rosa 50
 GARCIA Francisco 50
 GARCIA Fernanda 50
 NIETO Florentina 50
 PEREZ Miguel 50
 PITARQUE Christian 50
 RON Juliette 50
 RUIZ Henriette 50
 SORIANO Maria 50
 DEL AMO Pablo 50
 8 430

Le Bureau National et le Directeur du Bulletin remercient vivement tous ses Camarades et Amis pour l'aide qu'ils apportent à l'Amicale.

COMMEMORATION DU MASSACRE DU 10 JUIN 1944

A l'invitation de l'A.N.A.C.R. de la HAUTE-GARONNE, une délégation de l'Amicale, a participé à cette journée du souvenir, qui en passant par CAZERES, MAZERES, c'est arrêtée à MARSOULAS, avant de poursuivre vers SAINT-MICHEL, l'après-midi.

C'est évidemment à MARSOULAS, que la cérémonie fut la plus émouvante, de par les faits qui s'y produisent en 1944, ou nous avons attentivement écouté l'intervention de M. Charles MAZET au nom de l'A.N.A.C.R.

L'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance salue à son tour la mémoire de Monsieur Hugues-Vincent BARBE qui fut maire de Marsoulas ainsi que le président de l'Association des Familles des martyrs du 10 juin. Nous conserverons de lui le souvenir d'un homme affable et qui se dévoua sans compter pour Marsoulas.

L'histoire de notre pays est jalonnée de dates remarquables dont certaines sont fixées dans nos mémoires. Elles deviennent alors ineffaçables. Les unes nous rappellent des événements heureux car elles étaient annonciatrices de Liberté, de paix, d'avancées sociales et donc auréolées d'espérance. D'autres par contre, tel le 10 juin 1944, évoquent douloureusement l'horreur de la guerre avec son cortège de larmes, de malheurs et de morts.

Ce petit village paisible, ancré dans son écrin de verdure et qui nous voit aujourd'hui réunis au pied de ce monument, a connu ce jour-là le plus affreux des drames.

Vingt-sept noms sont gravés sur ces pierres du souvenir : ces Hommes, ces Femmes et ces Enfants étaient tous d'innocentes victimes sauvagement massacrées par les S.S. de la trop célèbre division « Dass-Reich ». Aveuglés par la haine et le mépris de la personne humaine, les assassins nazis montrèrent ici, comme ils le firent le même jour à Tulle et à Oradour, ce que le nazisme leur avait inculqué et ordonné systématiquement.

Aujourd'hui encore, 54 ans après ces tragédies, nous sommes toujours bouleversés par leur évocation. Et si nous sommes toujours fidèles à leur mémoire, c'est parce que nous considérons qu'il est impératif que cela soit rappelé de façon permanente. C'est à notre avis d'autant plus nécessaire que les négationnistes et les falsificateurs de l'histoire essaient : par des publications mensongères, de nier tel ou tel fait historiquement indéniable. Or nous savons tous ici que le fascisme et le nazisme n'ont hélas pas disparu. Ces vieux et dangereux démons ressurgissent au travers des idées racistes, antisémites et xénophobes. Le rejet de l'autre, l'intolérance sont de véritables dangers et ce climat nauséabond se répercute insidieusement au travers même des médias. Certaines émissions, dans certains journaux, dans divers ouvrages littéraires, la Résistance est déformée, voire diffamée

en minimisant son rôle et son action ou en déniait et salissant ses chefs les plus prestigieux. Comme l'a fait cet auteur en quête de sensationnel, animé d'esprit de lucre et qui n'a pas hésité à diffamer Lucie et Raymond AUBRAC – Résistants authentiques. Il est bon de rappeler à ce propos que justice leur a été rendue par la 17^e Chambre Correctionnelle du Tribunal de Paris. L'auteur de ce livre a été lourdement condamné.

Si j'ai cité ce cas précis, c'est parce que si nous n'y prenions pas garde, ces plumitifs de bas-niveau nieraient demain ce qui s'est passé ici-même le 10 juin 1944.

Notre devoir : comme témoins et acteurs de cette période exaltante est de rappeler l'action unique de la Résistance dont le Général de Gaulle disait en lui rendant hommage, « qu'elle fut l'Honneur de la France », car elle redonna avec les F.F.L. et les F.F.C. et tous nos Alliés, sa véritable place parmi les vainqueurs de 1945.

Ce devoir de mémoire, nous le répercutons en direction des jeunes en les sensibilisant dans leurs établissements scolaires. Nous nous efforçons de les prémunir contre les dangers que font courir à leur propre avenir, ces idées destructrices que nous avons évoquées il y a un instant.

Il est primordial en effet qu'ils s'imprègnent de la conviction que la haine, l'exclusion, l'intolérance et le mépris de la personne humaine, débouchent inmanquablement sur les pires tragédies.

C'est grâce au Concours scolaire de la Résistance, placé sous l'égide de l'Académie, du C.D.R. et du Conseil général que 2 200 élèves ont réalisé cette année des travaux remarquables. Le sujet était très évocateur : « Les Etrangers dans la Résistance ». Nous savons ici, dans cette région, combien l'apport considérable que nos Camarades Espagnols, Italiens, où venus d'autres pays à très largement contribué à assurer et à consolider la Libération de la France. Ils ont œuvré avec abnégation, courage et détermination à rendre la Liberté à leur patrie d'adoption.

La remise des prix a eu lieu le 2 juin dernier dans une ambiance très chaleureuse et nous nous réjouissons déjà à la pensée que ces lauréats seront demain les dépositaires de la mémoire collective. Ils devront après nous, en assumer la transmission fidèle et rigoureuse.

C'est à ce prix qu'ils assureront pour eux-mêmes et pour leurs descendants, un avenir de Paix et de Liberté, sachant bien que rien n'est définitivement acquis et qu'ils devront se prémunir contre un retour toujours possible de la barbarie telle existe hélas encore aujourd'hui de par le monde.

Je vous remercie de votre attention.

L'A.N.A.C.R. de la haute-Garonne

RECHERCHE

Juan PLA, fils de Juan José PLA, républicain espagnol et responsable pour le TARN-ET-GARONNE dans l'organisation U.N.E.-F.F.I. recherche tout document ou témoignage permettant de reconstituer l'histoire des activités

résistantes de ses parents, Juan-José et Montserrat. S'il y a des camarades qui puissent donner satisfaction à cette demande, nous les prions de s'adresser à Juan PLA, 315, rue de Belleville, 75019 PARIS. L'Amicale vous en remercie d'avance.

Le Bureau National